

Entretien de Ji Young Lee ***Paysage de Fragments***

Présentation de l'œuvre : sujet et poétique

Paysage de Fragments est une pièce pour trois voix d'hommes (ténor, baryton, basse), une harpe, un violoncelle, une contrebasse et un percussionniste. Son titre évoque le rêve, ici pensé comme une succession de scène (une discontinuité) au sein d'une même unité (l'acte de rêver). *A dream within a dream*, poème d'Edgar Allan Poe dont Ji Young Lee utilise un extrait comme matière poétique de sa pièce (avec *La nuit-cauchemar* de Guy de Maupassant) en est aussi le sous-titre. La pièce reprend cette idée d'un rêve à l'intérieur d'un rêve : elle se termine ainsi mystérieusement, et laisse planer le doute de si en se réveillant nous sommes bels et biens éveillés, ou si nous sommes encore en train de rêver, dans une autre sphère du rêve.

Quel usage est fait de la matière poétique ? :

Deux poèmes, l'un en français et l'autre en anglais servent de matériau poétique et narratif à la pièce : des extraits de ces deux poèmes sont juxtaposés, et mis en relation par des sonorités et des phonèmes semblables (des assonances notamment). Le rêve en question prend plutôt l'accent du cauchemar, en connivence avec les poésies. Les textes sont fragmentés afin de pouvoir créer des scènes décousues, et ils sont à la fois un élément sonore (les sonorités de la langue, les rimes et les phonèmes qui créent une texture) et un élément narratif (le thème du cauchemar). A ce double usage, elle a veillé à ce que les sonorités n'empêchent pas la compréhension du texte.

Et comment la matière poétique influe-t-elle sur la construction musicale ? :

Pour signifier les différents rêves, chaque section (ou fragment) a des matériaux et des caractères différents ; que cela soit au niveau de l'usage de la voix, de la qualité (ou propriété) du son, que des figures (ou gestes) employées. La forme est continue et il n'y a pas de retour d'éléments à la fin, tel que dans un rêve à l'agencement chaotique. On prend conscience que l'on était dans un rêve, tout en se demandant si nous avons bien quitté le monde du rêve, ou s'il s'agit d'un rêve à l'intérieur du rêve, telle une mise en abîme. Le poème d'Edgard Allan Poe est issu de la littérature fantastique du XIX^e siècle, et c'est un trait que Ji Young Lee a souhaité conserver dans sa composition.

Cependant, il est important pour elle de bien contrôler les tensions que génèrent les changements d'écritures. D'où que ces derniers varient selon les sections et la tension qu'elle souhaite instaurer à tel ou tel endroit. Car les tensions peuvent être un repère formel : au milieu de l'œuvre, par exemple, un changement d'écriture un peu brusque, suscitant de la tension, est comme une cadence qui conclut la première partie.

L'effectif instrumental et son rôle dans sa manière de composer :

Cette pièce a été écrite lors d'une Académie : quelques effectifs différents leur ont été proposés et ils ont dû choisir parmi ceux-ci. Ji Young Lee a fait le choix du sien du fait de sa sonorité : les parties graves lui donnaient une certaine idée de la sonorité de l'ensemble. Son imagination a ensuite travaillé à partir de cet ensemble (le choix d'un texte assez sombre provient de la sonorité grave de l'ensemble). Ainsi l'idée de la pièce provient ici de l'instrumentation (cela peut parfois être l'inverse). Elle imagine d'abord les sons et les matériaux musicaux qu'elle veut déployer puis réfléchit à un lien avec d'autres arts. Par la matière extramusical, elle trouve des idées quant à la forme et à la composition elle-même, mais l'origine de l'idée provient de la sonorité imaginée.

La stylistique et l'écriture instrumentale de la pièce :

Ji Young Lee a souhaité expérimenter des sons, des gestes musicales (terme d'analyse contemporaine qui signifie le mouvement et l'énergie, en rapport au geste), ainsi que des textures, des timbres et des modes de jeux. Elle a cherché à unifier l'ensemble (il n'y a de ce fait que peu de parties solistes), et a essayé de ne pas isoler les voix des instruments et de les mélanger. Pour elle, une bonne orchestration se caractérise par une fusion des instruments et l'émergence, par cette fusion, de nouvelles sonorités, dans l'idée que le tout est davantage que l'ensemble des parties. Mais il était difficile de bien combiner les instruments du fait des différents groupes instrumentaux constituant l'ensemble. C'était un des enjeux que de réussir à les unifier malgré leur diversité : bien que d'un registre assez proche, les timbres sont très différents.

Ses préférences quant aux instruments :

Ji Young Lee a une préférence pour les pièces d'ensemble, et choisit plutôt les instruments qui, par un timbre assez similaire, peuvent être bien associés. Les percussions sont pour elle très importantes : les matériaux sonores sont essentiels dans ses compositions et elle trouve beaucoup de sonorités différentes parmi les percussions. Elles y ont un rôle primordial : elles conduisent la musique, et Ji Young Lee les perçoit comme des matériaux sonores qui ouvrent l'imagination auditive. Mais les percussions sont, dans *Paysage de Fragments*, moins présentes que d'ordinaire.

Le choix de jouer cette pièce pour le Festival Empreinte et comment considère-t-elle le travail avec les interprètes :

Elle avait le souhait de pouvoir la réviser, et elle apprécie que plusieurs groupes d'interprètes puissent jouer ses pièces car le résultat en est chaque fois très différent. Elle peut alors apprécier comment sa pièce varie d'un interprète à l'autre. Elle a hâte en particulier d'entendre les chanteurs, qui par nature ont des voix très diverses. Dans son travail avec les interprètes, elle apprécie leur donner une liberté dans les propositions musicales qu'ils lui font, car cela peut donner parfois un résultat très différent de ce qu'elle avait imaginé et lui convenir mieux que son idée originelle. Elle travaille avec les interprètes à trouver le son. L'écriture étant globalement fixée, la liberté laissée au musicien réside dans l'interprétation.